



# Fiche Synthèse

## DIJON Grésilles

Mars 2023



# Le quartier des Grésilles

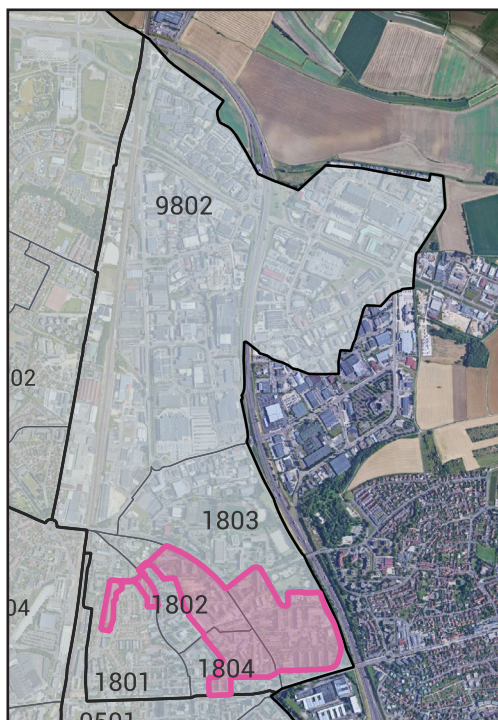
Liste des Iris composant le quartier :

- 1801 York
- 1802 Lochères
- 1803 Grésilles Centre
- 1804 Castelnau
- 9802 ZI Nord Est

■ Contours QPV

Le quartier des Grésilles compte quatre Iris d'habitation rassemblant 7 870 habitants en 2019 et un Iris «Zone industrielle» comptant 110 habitants.

Les habitants du quartier politique de la ville représentent plus de la moitié de la population du grand quartier (52% selon les dernières données aux contours exacts, soit 4 180 personnes).

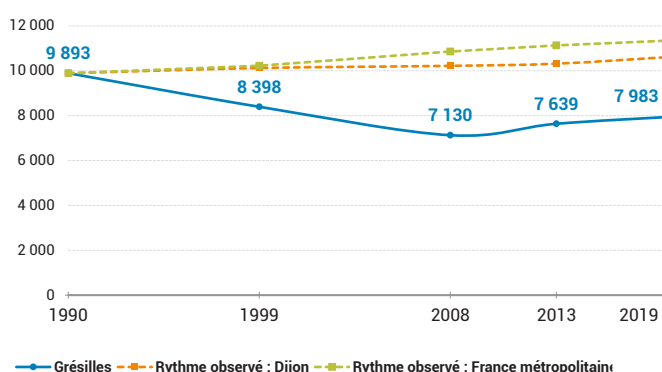


## Caractéristiques de la population du quartier

### Comment a évolué la population ?

#### L'évolution de la population, des années 90 à nos jours

Source : Insee, RP 1990-2019

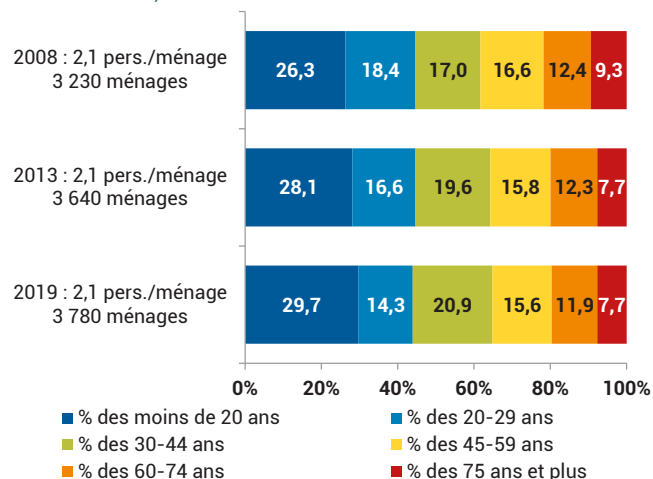


Indique l'évolution qu'aurait connu Grésilles si le territoire avait suivi le rythme observé dans les territoires de comparaison.

Au dernier recensement de la population (RP 2019), le quartier des Grésilles compte 7 980 habitants. La population du quartier a diminué entre 1990 et 2008 puis augmente progressivement depuis 2008. Sur la dernière période inter-censitaire, le quartier a gagné un peu plus de 340 habitants.

#### L'évolution des grands groupes d'âge

Source : Insee, RP 2008-2019

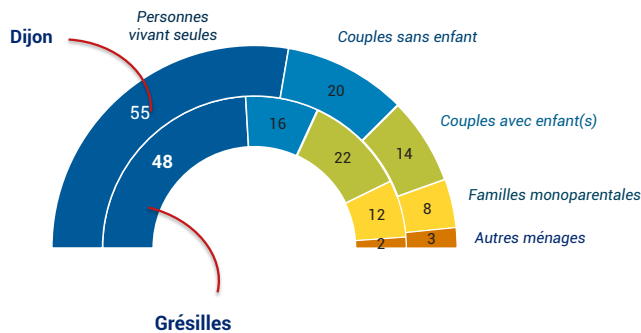


Les dynamiques ne sont pas les mêmes en fonction des générations. Dans le quartier des Grésilles, la part des moins de 20 ans dans la population totale progresse, soit +3 points depuis 2008 tandis que celle des personnes âgées de 60 ans et plus diminue : -2 points sur la période.

# Qui sont les habitants du quartier ?

## Les structures familiales

Source : Insee, RP 2019

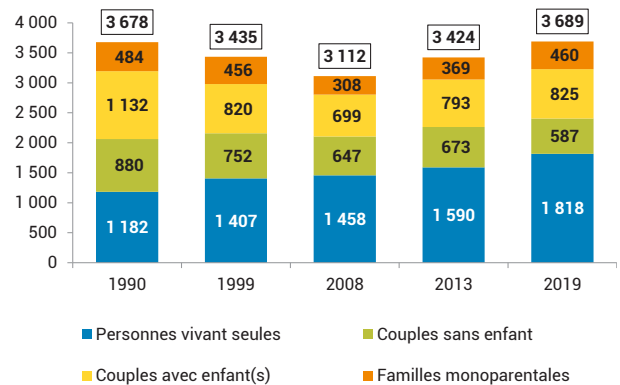


En 2019, le quartier des Grésilles compte 2,1 personnes en moyenne par ménage, une taille plus élevée que celle de la ville de Dijon (1,8), reflétant une population plus familiale. En effet, les familles avec enfant(s) représentent 34% des ménages aux Grésilles (22% à Dijon), soit 1 285 ménages.

Moins forte qu'à l'échelle communale, la part de personnes seules reste tout de même importante sur le quartier : 48% (37% à l'échelle de la France métropolitaine), représentant 1 820 ménages en 2019.

## L'évolution de la composition des ménages

Source : Insee, RP 1990-2019



Cet effectif ne cesse d'augmenter depuis les années 1990, en lien avec le vieillissement de la population, les séparations et les décohabitation des jeunes. Quel que soit le quartier de Dijon, la part des personnes seules est plus élevée qu'en moyenne nationale de par la forte présence des étudiants sur la commune.

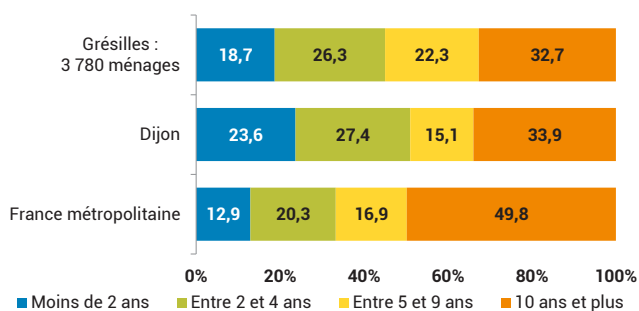
La monoparentalité est un peu plus fréquente qu'à l'échelle communale, représentant 36% des familles avec enfant(s) (un peu plus d'un tiers pour Dijon).

Enfin, le nombre de couples sans enfant diminue dans le quartier. Il est passé de 880 en 1990 à 590 en 2019.

# Quel renouvellement de la population dans le quartier ?

## Part des ménages selon l'ancienneté d'occupation de leurs logements

Source : Insee, RP 2019



Aux Grésilles, la population se renouvelle moins rapidement qu'à l'échelle de Dijon : 19% des ménages occupent leur logement depuis moins de 2 ans contre 24% pour la commune. Les ménages ayant emménagé depuis plus de 5 ans mais moins de 10 ans sont sur-représentés dans le quartier, au regard de la moyenne communale, soit respectivement 22% contre 15%.

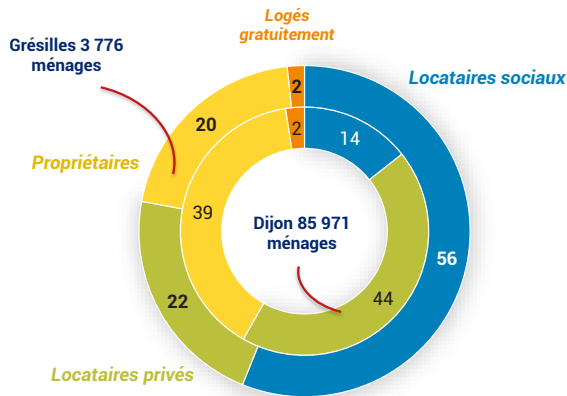
L'importante présence des étudiants explique le renouvellement plus rapide des ménages de la commune au regard de la situation nationale. C'est aussi par sa position de ville centre que la commune de Dijon compte moins de ménages installés depuis plus de 10 ans qu'en France métropolitaine (les communes rurales «tirent» la moyenne du temps d'occupation des logements vers le haut à l'échelle nationale).

# Les conditions de vie des habitants du quartier

## Quelles sont les caractéristiques des logements du quartier ?

### Répartition des ménages selon le statut d'occupation du logement

Source : Insee, RP 2019

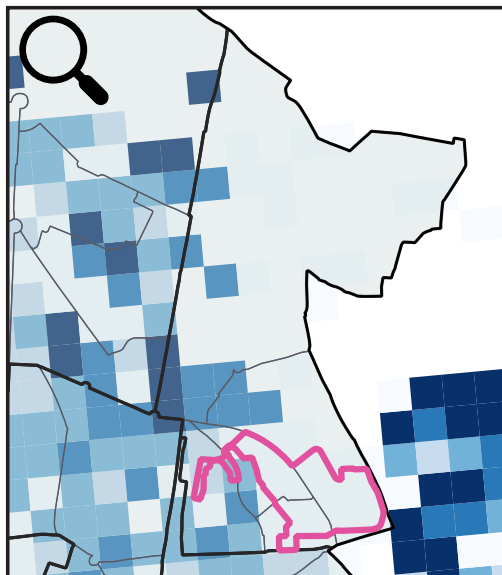
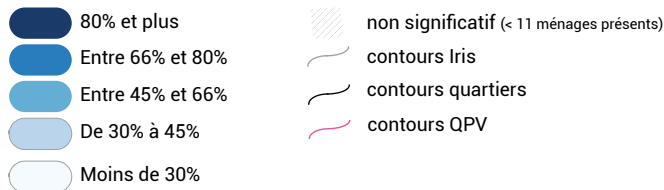


Plus de la moitié (56%) des ménages des Grésilles sont locataires dans le parc social, soit 2 120 ménages. A titre de comparaison, cette proportion est quatre fois plus faible à Dijon. A contrario, la part de ménages locataires du parc privé est deux fois plus forte à Dijon qu'aux Grésilles, soit respectivement 44% contre 22%.

Les ménages propriétaires de leur logement sont également sous-représentés dans le quartier : les propriétaires représentent un ménage sur cinq contre quatre sur dix à l'échelle de la commune.

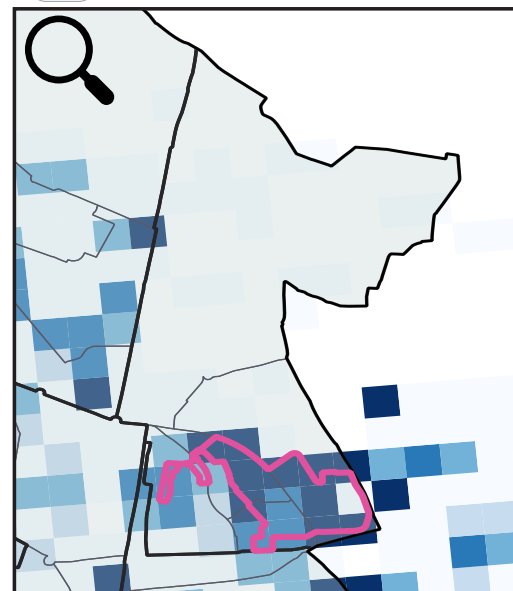
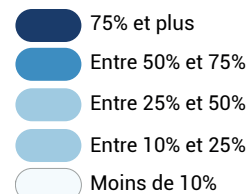
### Part des ménages propriétaires de leur logement

Source : Insee, Filosofi 2017



### Part de logements sociaux parmi les log. occupés

Source : Insee, Filosofi 2017



### Les ménages en situation de surpeuplement et sous-peuplement

Source : Insee Fichiers détails 2019

	Ménages en situation de sur-peuplement		Ménages en situation de sous-peuplement		
	Nb	%	Nb	%	dont accentué
Grésilles	385	10,4	1 589	42,7	562
Dijon	4 305	5,0	41 828	48,7	19 898

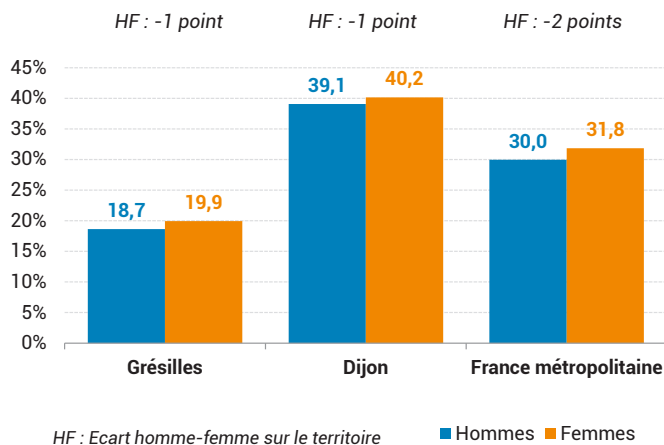
Les ménages en situation de sur-peuplement, c'est-à-dire ne comptant pas assez de pièces au regard du nombre de personnes vivant dans le logement, sont sur-représentés aux Grésilles: 10%, soit 385 ménages, contre 5% à l'échelle de la commune. A l'opposé, les ménages sous-peuplés sont sous-représentés à l'échelle du quartier (43%, 6 points de moins).

# La formation et l'emploi

## Quel est le niveau de formation des habitants du quartier ?

### Les hauts niveaux de formation selon le sexe

Source : Insee, RP 2019

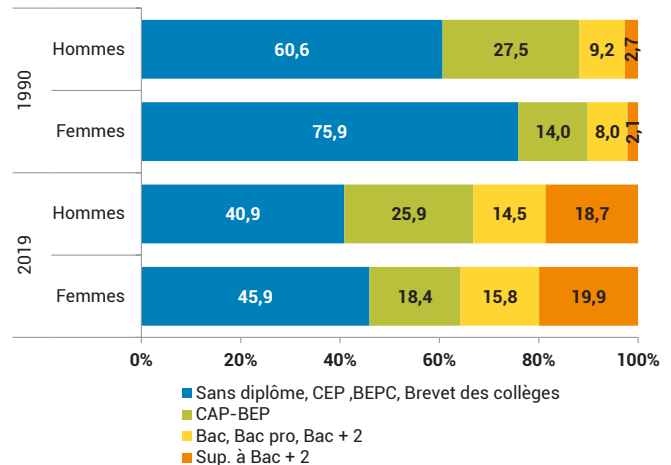


A Dijon, 39% des hommes et 40% des femmes non scolarisés ont un niveau de formation supérieur à bac+2. Aux Grésilles, ce n'est le cas que de 19% des hommes et 20% des femmes. C'est moins qu'à l'échelle nationale (30 et 32%).

Globalement, le mouvement de massification scolaire a fortement réduit le nombre d'habitants de 15 ans et plus non diplômés ou titulaires du CEP, BEPC, ou du brevet des collèges. Depuis 1990, les niveaux de formation des populations non scolarisées résidant sur le quartier se sont en effet améliorés : seuls 3% des hommes et 2% des

### Le détail des niveaux de formation

Source : Insee, RP 1990-2019



femmes avaient un haut niveau de formation en 1990 ; 61% des hommes et 76% des femmes n'avaient aucun diplôme contre 41% et 46% aujourd'hui. Cette tendance s'inscrit dans une évolution plus globale d'accès à la formation pour les femmes, bien que la part de femmes sans diplôme reste plus élevée que celle des hommes. Ainsi, en 2019, 19% des hommes et 20% des femmes non scolarisés ont un niveau de formation supérieur à Bac +2.

## Quelle est la situation des habitants au regard de l'emploi ?

### La situation des 15-64 ans au regard de l'emploi

Source : Insee, RP 2019

	2013		2019	
	Effectifs	%	Effectifs	%
<b>Actifs</b>	<b>3 343</b>	<b>68%</b>	<b>3 433</b>	<b>67%</b>
<i>dont actifs en emploi</i>	2 410	49%	2 471	49%
<i>dont chômeurs</i>	933	19%	962	19%
<b>Inactifs</b>	<b>1 551</b>	<b>32%</b>	<b>1 654</b>	<b>33%</b>
<i>dont élèves, étudiants, stagiaires non rémunérés</i>	678	14%	788	15%
<i>dont (pré-)retraités</i>	284	6%	200	4%
<i>dont autres inactifs</i>	589	12%	666	13%
<b>Ensemble de la population de 15-64 ans</b>	<b>4 894</b>	<b>100%</b>	<b>5 087</b>	<b>100%</b>

En 2019, le quartier compte 3 433 actifs, soit 67% des 15-64 ans (69% pour Dijon). 49% sont en emploi, 19% au chômage (respectivement 58% et 10% pour Dijon).

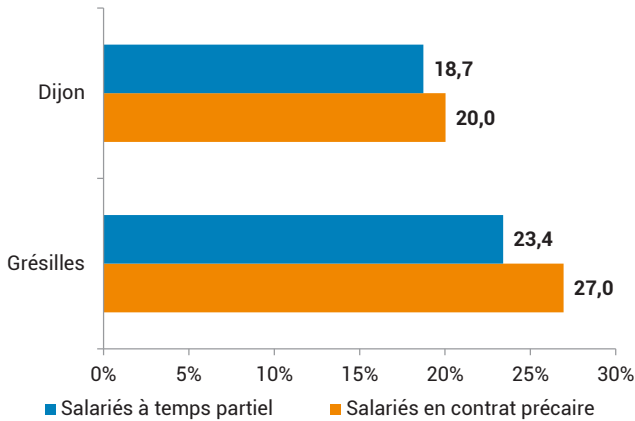
Un tiers des habitants de 15-64 ans sont inactifs : la plupart sont étudiants (15% soit 790 personnes), les

autres inactifs (personnes aux foyer) représentent 13% des 15-64 ans et les (pré-)retraités, 4% d'entre eux.

Par rapport à 2013, on observe ainsi un recul des (pré-)retraités et une légère progression des étudiants et autres inactifs.

## Les salariés en emploi précaire et à temps partiel

Source : Insee, RP 2019

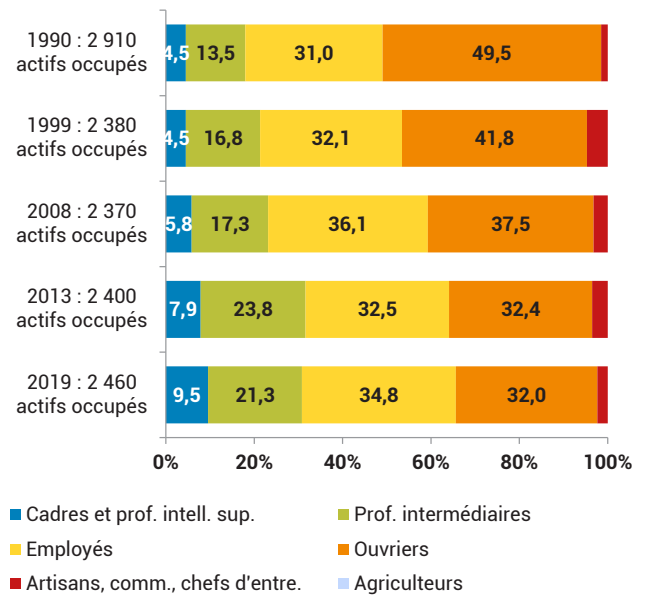


Sont considérés ici en emploi précaire les apprentis, les personnes placées par une agence d'intérim, en emplois aidés, les stagiaires rémunérés, en CDD.

La précarité de l'emploi est plus forte dans le quartier qu'à l'échelle de Dijon : 27% des salariés sont en contrat précaire contre 20% à Dijon. Le temps partiel (qu'il soit choisi ou subi) concerne 23% des salariés qui vivent aux Grésilles (19% en moyenne communale).

## Les actifs occupés selon leurs PCS

Source : Insee, RP 2019

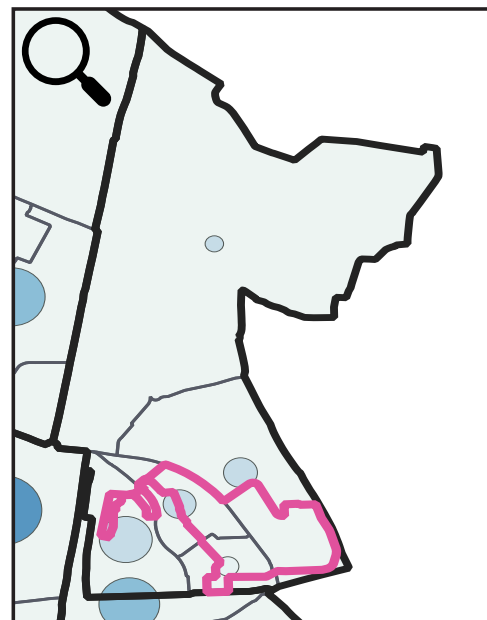
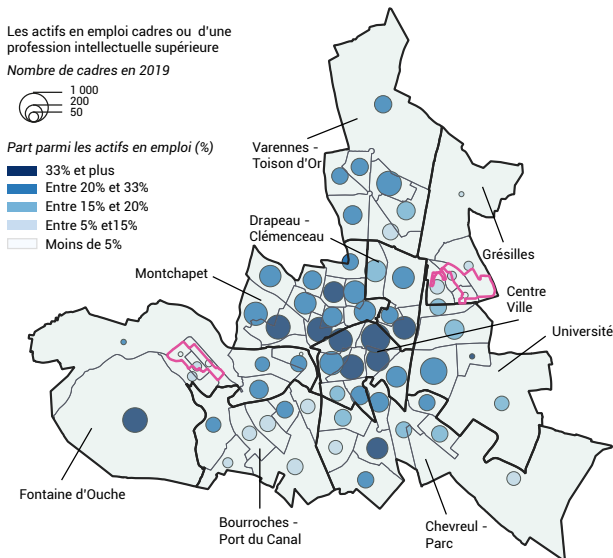


Les catégories socioprofessionnelles des actifs du quartier ont évolué depuis les années 90. Alors que la moitié des actifs en emploi étaient ouvriers en 1990, ils ne sont plus qu'un tiers en 2019. Ce recul des ouvriers s'est fait au profit des employés (+5 points) et des professions intermédiaires (+8 points). A titre de comparaison, à Dijon, 16% des actifs occupés sont ouvriers, 28% sont employés et 29% occupent une profession intermédiaire.

Enfin, la part de cadres a doublé depuis les années 90 dans le quartier. Elle est passée de 4,5% à 9,5% en 2019. Cette proportion reste toutefois 2,5 fois moins importante qu'à l'échelle communale.

## Les cadres et professions intellectuelles supérieures

Source : Insee, RP 2019

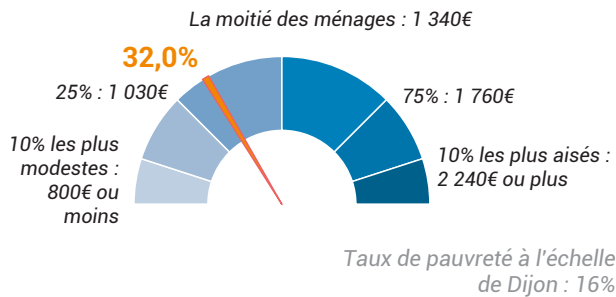


# Pauvreté et précarité

## Quel est le niveau de vie des habitants du quartier ?

### Niveau de vie et taux de pauvreté

Source : Insee, Filosofi 2020



### DÉFINITION

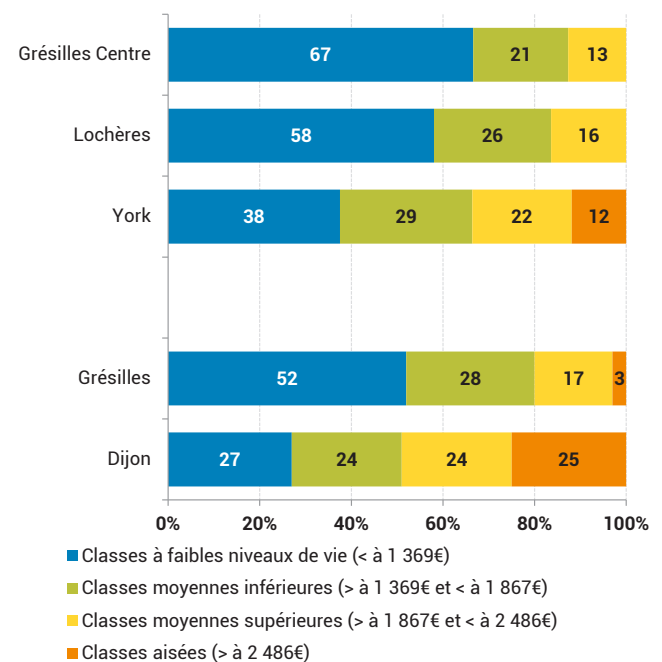
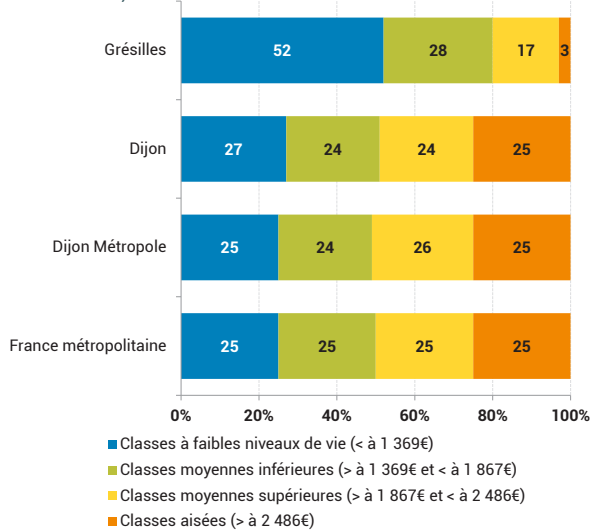
Taux de pauvreté : part des personnes vivant sous le seuil de pauvreté correspondant à 60% du niveau de vie médian national (1 120€ par mois et par UC en 2020).

Aux Grésilles, la moitié des ménages vit avec moins de 1340€ par mois et par UC quand la moitié vit avec plus. Les 10% les plus modestes (1er décile) vivent avec moins de 800€ par mois et par UC, les 10% les plus aisés avec 2 240€. Près d'un tiers des ménages vivent sous le seuil de pauvreté en 2020 dans le quartier, soit avec moins de 1 120€ par mois et par unité de consommation.

Avec ce taux de pauvreté de 32% dans le quartier, on peut estimer qu'environ 2 500 personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Augmenter de 100€ à 200€ le seuil de niveaux de ressources pour déterminer les populations vulnérables des Grésilles générerait une augmentation de 600 à 1 260 personnes.

### La répartition des populations par classe de niveaux de vie

Source : Insee, Filosofi 2020



La répartition par classe de niveaux de vie de Dijon est similaire à celle observée à l'échelle nationale. Aux Grésilles en revanche, les classes à faibles niveaux de vie sont sur-représentées au regard de la moyenne nationale : 52% de la population du quartier appartient à cette catégorie (niveau de vie inférieur à 1 369€ par mois par UC) de France métropolitaine.

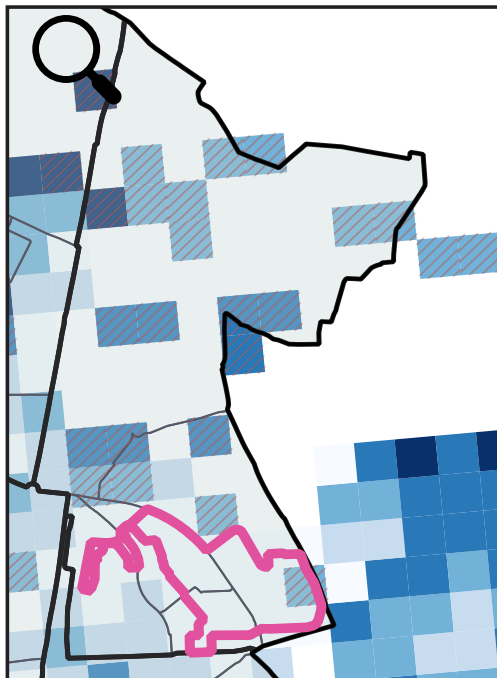
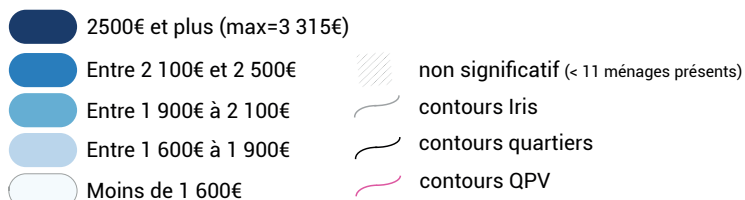
Au sein même du quartier, les Iris se distinguent entre eux : deux-tiers de la population appartiennent aux classes à faibles niveaux de vie dans l'Iris Grésilles Centre contre 58% dans l'Iris Lochères et 38% à York. La présence du QPV sur ces Iris explique cette répartition.

Cette répartition par classe de niveau de vie traduit également des taux de pauvreté variables selon les Iris et notamment avec la présence d'un quartier politique de la ville où le taux de pauvreté s'élève à 46% en 2019.

La pauvreté touche ainsi 1 900 habitants de ce QPV. Au regard du nombre total de personnes pauvres à Dijon, **9,6% des personnes en situation de pauvreté à Dijon vivent dans le QPV des Grésilles**, alors même que le QP ne représente que 3% de la population de la commune.

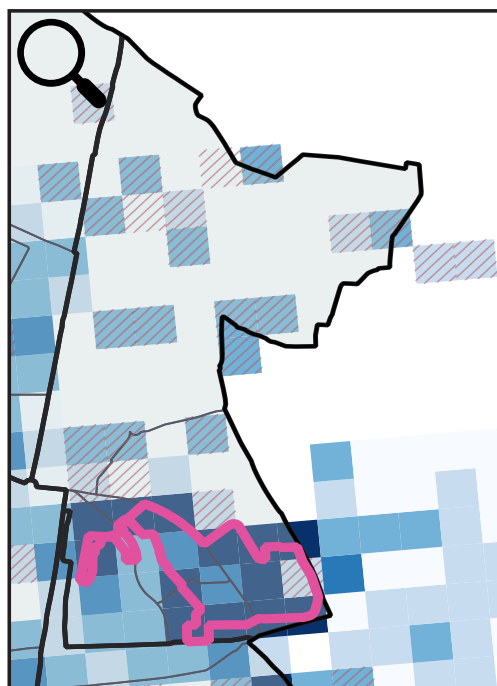
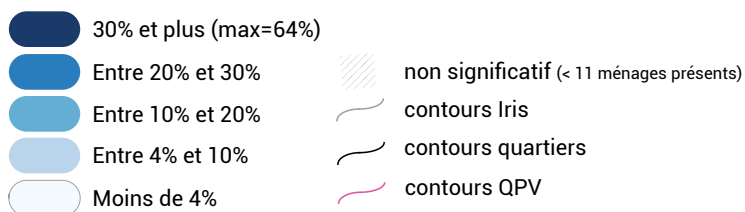
## Niveau de vie moyen (mensuel)

Source : Insee, Filosofi 2017



## Le taux de pauvreté (part des ménages vivant sous le seuil de pauvreté)

Source : Insee, Filosofi 2017



# L'enfance et la jeunesse

## L'importance des enfants dans le quartier

### Le nombre de mineurs

Source : Insee, RP 2019

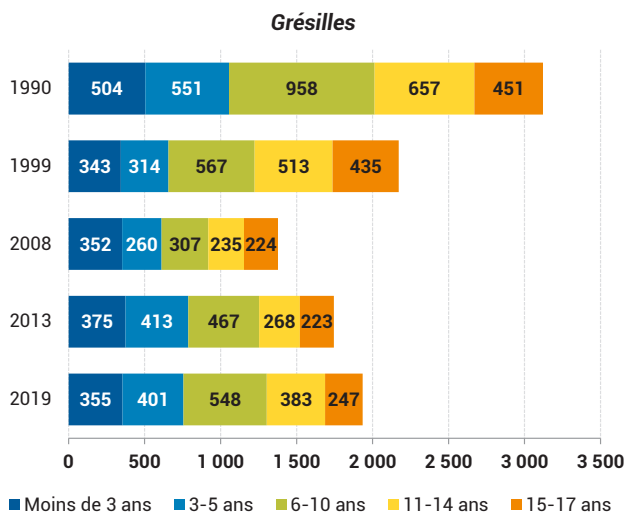
	Grésilles		Dijon	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Moins de 3 ans	355	4%	4 596	3%
3 à 5 ans	401	5%	4 381	3%
6 à 10 ans	548	7%	6 867	4%
11 à 14 ans	383	5%	5 639	4%
15-17 ans	247	3%	4 431	3%
<b>Moins de 18 ans</b>	<b>1 934</b>	<b>24%</b>	<b>25 915</b>	<b>16%</b>

Près d'un quart des habitants des Grésilles sont âgés de moins de 18 ans, soit environ 1 930 mineurs. Dans le détail, ce sont les 6-10 ans qui représentent la plus forte proportion de mineurs : 7% des habitants du quartier, soit 550 jeunes.

Les mineurs sont ainsi sur-représentés dans le quartier au regard de leur poids dans la commune. Dijon compte près de 26 000 mineurs, représentant 16% de l'ensemble de la population.

### Evolution du nombre de mineurs depuis 1990

Source : Insee, RP 1990-2019



Depuis 1990, le quartier des Grésilles a perdu 1 190 enfants et jeunes de moins de 18 ans. Leur nombre est ainsi passé de 3 120 en 1990 à 1 930 en 2019.

Sur la dernière période inter-censitaire (2013-2019), la baisse du nombre d'enfants concerne uniquement les enfants de moins de 6 ans :

- 20 enfants de moins de 3 ans
- 10 enfants de 3-5 ans
- +80 enfants de 6-10 ans
- +120 enfants de 11-14 ans
- +20 enfants de 15-17 ans

La hausse récente du nombre de mineurs dans le quartier des Grésilles rappelle la tendance à la hausse observée à Dijon qui compte 25 920 mineurs en 2019, soit 640 de plus qu'en 2013.

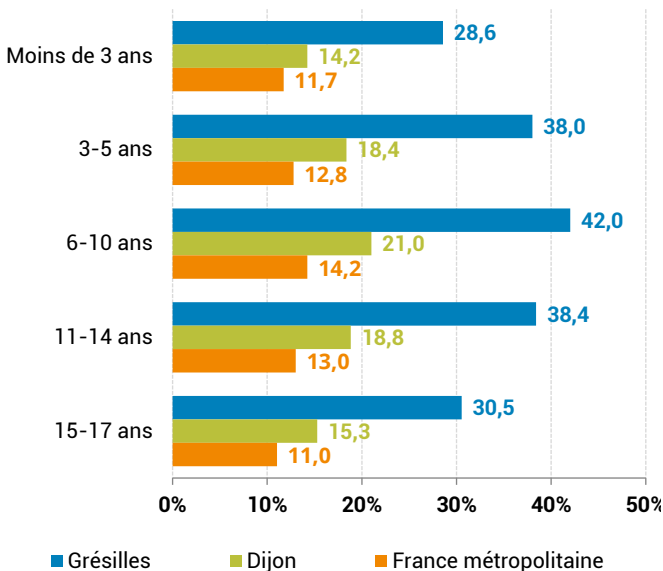
L'indice de vulnérabilité permet d'appréhender le nombre d'enfants qui pourraient présenter des difficultés socio-éducatives temporaires ou durables à un moment ou un autre de leurs parcours scolaire.

Sa construction repose sur l'approche de facteurs de risques cumulés (cf : encart). Aucun des 7 critères ne constitue à lui seul un facteur majeur de fragilité des

enfants et n'est le signe avéré d'une difficulté scolaire ou éducative. En revanche, la probabilité qu'un enfant présente des difficultés socio-éducatives augmente fortement dès qu'il se retrouve dans plusieurs des situations décrites. C'est le cumul de ces facteurs de risque qui crée la vulnérabilité et ce, quel que soit le quartier d'habitation de l'enfant.

### Les mineurs potentiellement vulnérables

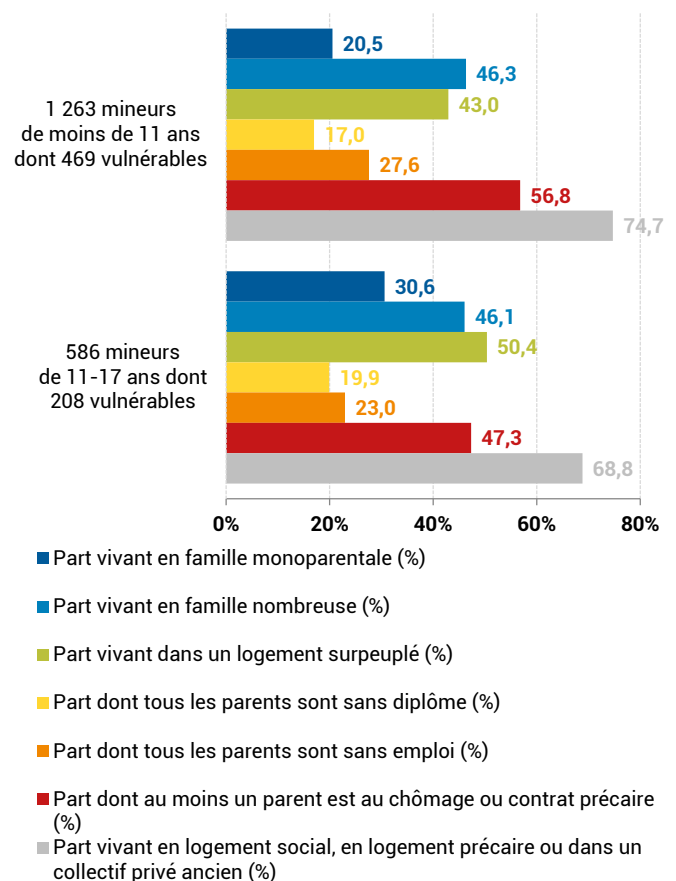
Source : Insee Fichiers détails 2019



En 2019, 680 mineurs sont en situation de vulnérabilité dans le quartier des Grésilles, dont 100 de moins de 3 ans, 150 de 3-5 ans, 220 de 6-10, 140 de 11-14 ans et 70 de 15-17 ans. La part de mineurs vulnérables s'étend ainsi de 29% pour les moins de 3 ans à 42% pour les 6-10 ans. A titre de comparaison, ces deux proportions sont de 14% et 21% à l'échelle de Dijon.

### Les mineurs potentiellement vulnérables par critère

Source : Insee Fichiers détails 2019



21% des moins de 11 ans vivent dans un ménage en situation de monoparentalité et 43% vivent dans un ménage surpeuplé. Ces parts passent à 31% et 50% chez les 11-17 ans.

### DÉFINITION

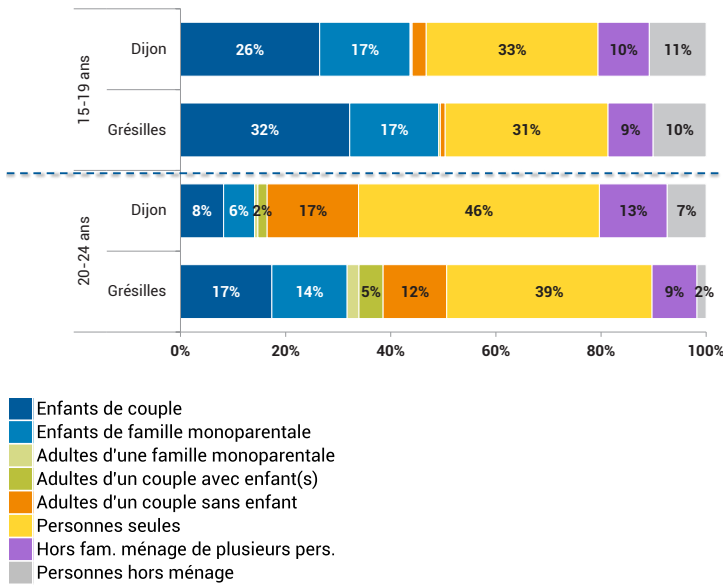
**Indice de vulnérabilité** : nous considérons qu'un enfant est vulnérable, et pourrait potentiellement avoir besoin d'un soutien scolaire, dès lors qu'il cumule 4 de ces 7 facteurs de risques :

- vivre dans une famille monoparentale
- vivre dans famille nombreuse (3 enfants et plus)
- vivre au sein d'une famille où « tous les parents » ont un bas niveau de formation (BEPC ou brevet des collèges au plus)
- vivre dans une famille comptant au moins un parent se déclarant au chômage ou occupant un emploi précaire
- vivre dans une famille sans aucun adulte actif en emploi
- vivre en appartement locatif dans un immeuble ancien
- vivre dans un logement surpeuplé

# Les jeunes de 15-24 ans dans le quartier

## La situation familiale des jeunes

Source : Insee Fichiers détails 2019

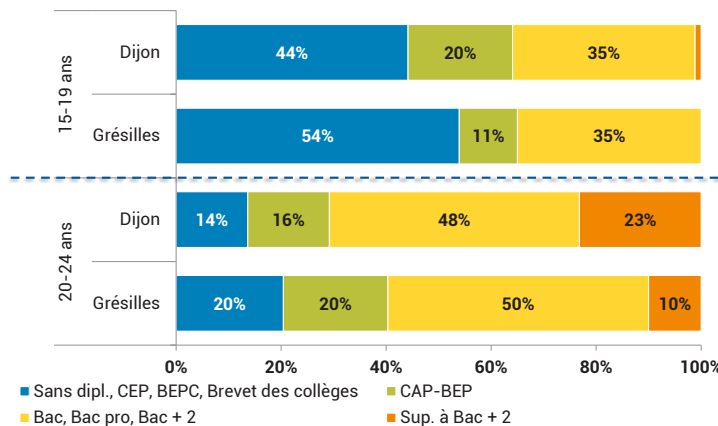


Le quartier des Grésilles rassemble 1 240 jeunes de 15-24 ans, soit 16% des habitants. Ce territoire compte moins de jeunes qu'en moyenne communale (21%). La différence vient surtout des 20-24 ans : 7% dans le quartier contre 12% à l'échelle de Dijon. Cette part est fortement tirée vers le haut par les quartiers comptant le plus d'étudiants, comme Université ou Centre-ville.

En effet, les 15-24 ans du quartier sont beaucoup plus nombreux à vivre chez leurs parents (39% des 15-19 ans et 31% des 20-24 ans contre 43% et 14% pour Dijon) et moins nombreux à vivre seuls (39% des 20-24 ans contre 46% pour Dijon). La colocation («hors famille, ménage de plusieurs personnes») est aussi moins fréquente dans le quartier qu'à Dijon : 9% des 20-24 ans contre 13% à Dijon.

## Le niveau de diplôme des jeunes non scolarisés

Source : Insee Fichiers détails 2019

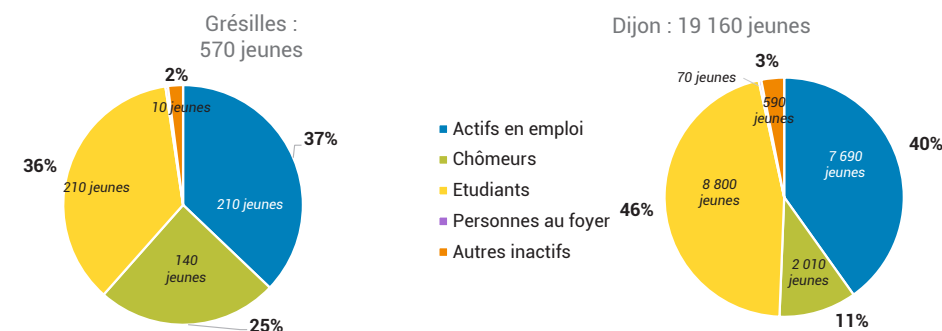


Le niveau de diplôme des jeunes qui ne sont plus scolarisés est plus faible sur le quartier qu'en moyenne communale. 20% des 20-24 ans du quartier n'ont pas de diplôme, c'est le cas de 14% des jeunes à l'échelle de Dijon. Seuls 10% ont un niveau supérieur à bac+2, contre 23% pour Dijon.

Enfin, il est à noter que les jeunes chômeurs sont surreprésentés dans le quartier au regard de la moyenne communale (25% contre 11% à l'échelle de Dijon), à l'inverse des étudiants (36% soit 10 points de moins). Ainsi, le quartier compte environ 150 jeunes qui ne sont ni en étude ni en emploi.

## La situation des jeunes de 20-24 ans au regard de l'emploi

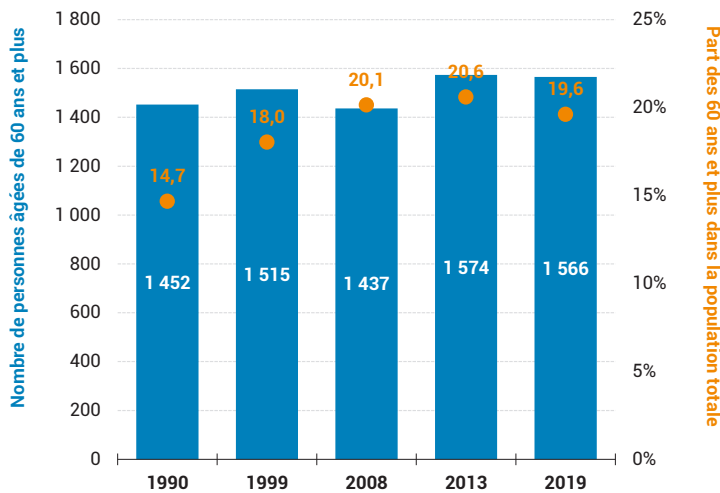
Source : Insee Fichiers détails 2019



# Les seniors

## Les personnes de 60 ans et plus

Source : Insee, RP 1990-2019

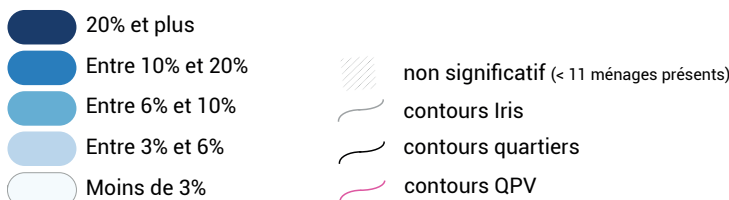


En 2019, le quartier compte 1 570 personnes âgées de 60 ans ou plus, représentant 20% de la population. Cet effectif a augmenté de 8% depuis les années 90. A titre de comparaison, la population de 60 ans et plus a augmenté de 33% à Dijon sur cette même période.

Leur poids dans la population a quant à lui augmenté de 5 points, passant de 15% en 1990 à 20% en 2019.

## Part des personnes âgées de 80 ans et plus dans la population

Source : Insee, Filosofi 2017

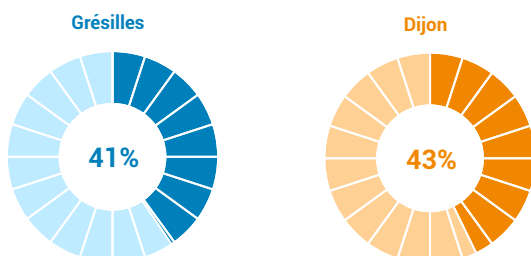


Parmi les 1 200 personnes de 65 ans et plus vivant à domicile (les autres vivant en établissement), 41% vivent seules. A titre de comparaison, cela concerne 43% des 65 ans et plus vivant à domicile de Dijon. Cette proportion, aux Grésilles comme à Dijon, augmente avec l'avancée en âge.

Derrière l'isolement dans le logement il y a la question de l'isolement social. Le lien entre les deux n'est pas systématique, mais il peut être fort au-delà de 80 ans. La peur de la chute, mais aussi la peur de la nuit peuvent conduire certaines personnes âgées à rechercher un logement adapté (résidence seniors par exemple).

## Les personnes de 65 ans et plus vivant seules à domicile

Source : Insee Fichiers détails 2019





Contact :

Julie LE GOMES

[julie-le-gomes@compas-tis.com](mailto:julie-le-gomes@compas-tis.com)

Tél. : 06 74 98 56 90

Nantes - Paris - Strasbourg

[www.lecompas.fr](http://www.lecompas.fr)

### **Le Compas, au service des collectivités locales depuis 25 ans**

Une gamme complète d'interventions autour de l'observation des territoires.

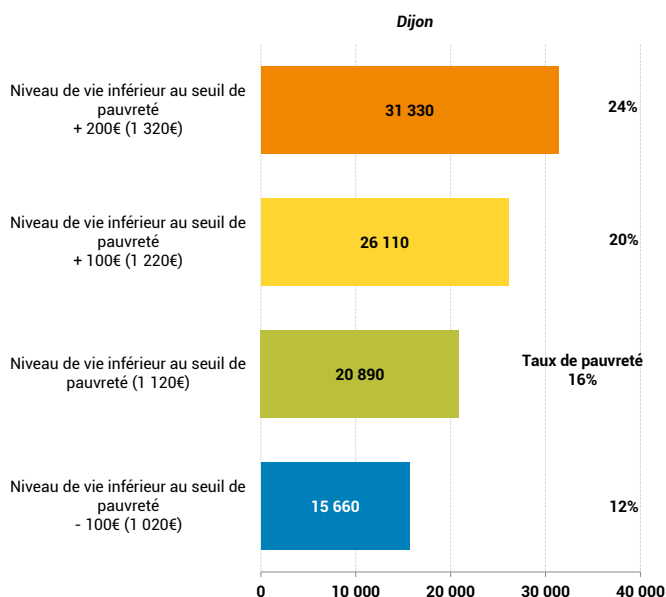
Une expertise dans le domaine de l'analyse, de la prospective et de l'évaluation, fondée sur son expérience et la maîtrise des outils techniques.

Des publications en accès libre sur :

[www.lecompas.fr](http://www.lecompas.fr)  
[www.observationsociete.fr](http://www.observationsociete.fr)

## Taux de pauvreté selon les seuils de niveau de vie

Source : Insee, Filosofi 2012-2019



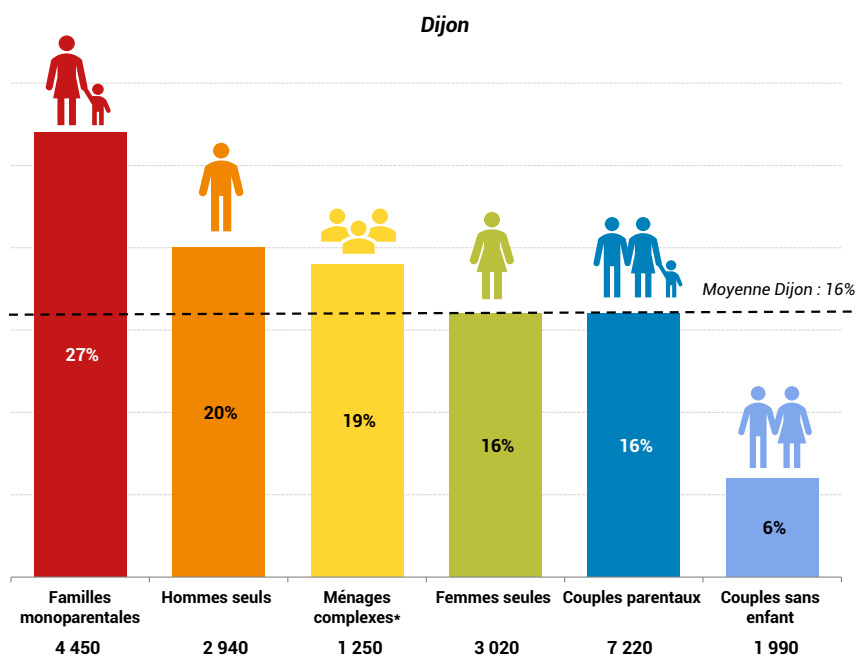
A l'échelle de Dijon, 16% de la population vit sous le seuil de pauvreté, soit près de 21 000 habitants.

Une augmentation de 100€ à 200€ des seuils de niveaux de ressources pour déterminer les populations vulnérables de Dijon générerait une augmentation de 5 220 à 10 440 personnes.

A l'inverse, si le seuil considéré était inférieur de 100€ au seuil officiel, le nombre de personnes pauvres s'élèverait à 15 660 personnes, soit 5 230 personnes de moins qu'au seuil de pauvreté officiel.

## Taux de pauvreté selon la situation familiale

Source : Insee, Filosofi 2012-2019



Du fait d'un niveau de vie plus faible, les familles monoparentales sont très souvent les plus touchées par la pauvreté. C'est le cas à Dijon où plus d'un quart des familles monoparentales vivent sous le seuil de pauvreté, soit 4 450 personnes concernées. On estime par ailleurs qu'un homme sur cinq vivant seul est pauvre à Dijon, soit 20% d'entre eux. Cette proportion s'élève à 16% pour les femmes seules, soit 3 020 femmes. Le taux de pauvreté des couples parentaux est lui aussi de 16% et concerne 7 220 personnes vivant au sein d'un couple parental.

Enfin, les couples sans enfant sont les moins touchés par la pauvreté avec un taux de pauvreté de 6% mais concernant tout de même près de 2 000 personnes.